

Vaillant comme l'*espée* qu'il porte, i. « fort vaillant. »

*Chausser les *esperons*, i. « poursuivre. »

**Esperon* de vin, i. « du fourmage ou de la chair salée pour faire boire. Item, du vin pour avaler un morceau sec. »

Bon vin bon *esperon*, i. « un homme qui a un peu peu expédie. »

Dur à l'*esperon*, i. « difficile à esmouvoir. »

Tout cheval a besoin d'*esperon*, i. « chacun a besoin d'estre sollicité. »

*Cela est bien *espicié*, i. « bien cher, » vulg.

Espicier d'Enfer, i. « vendeur ou crieur de noir à noircir. »

*Un *espiegle*, i. « un rusé. Ce mot est corrompu de l'Allemand, *eulen spiegel*, qui signifie le miroir des hiboux, ou des songeards. »

*Un vendeur d'*espinars* sauvages, i. « un badin. »

*Il m'a tiré une mauvaise *espine* du pied, i. « il m'a delivré d'un fascheux affaire ou d'un grand danger. »

Tirer son *espingle* du jeu, i. « sortir d'un affaire sans encourir du dommage. »

**Espingle* d'Enfer qui tient comme tous les diables, i. « une chose fort attachée. »

*Il a des *espingles* au bout de ses manches, « se dit d'un chat qui a des griffes fort aiguës. »

*Les *espingles*, i. « quelque chose que l'on donne aux filles en partant. »

Esplucher une chose, i. « la considerer par le menu. »

*Porter l'*esponge*, i. « estre jeune page d'une dame. »

Estre comme l'*esponge*, i. « attirer tout de son costé. »

Prendre l'*espouvante*, i. « s'espouvanter. »

Espousée de Massis, qui a les yeux de plastre, i. « une qui fait la belle ou la delicatte, » vulg.

L'*espousée* est friande, « on dit cecy lors qu'il pleut le jour de ses nocces. »

Espouser le party d'une autre, i. « se ranger de son costé. » Metaph.

*Je n'*espouse* personne pour mon argent, i. « je veux achepter où il me plaist, » vulg.

**Espouser* une potence ou une rouë, i. « se faire pendre ou rouër, » vulg.

On luy a fait *espouser* une prison, etc., i. « on l'a emprisonné. »

Espoussetter, i. « bien battre une personne. »

Esprit fort, i. « sçavant, habile. »

Esprit familier, i. « un demon que l'on porte avec soy. »

Un *esratté*, i. « un rusé. »

**Esratter* une personne, i. « la rendre fine ou subtile. »

**Esrener* une plume, « se dit vulgairement, lors qu'en escrivant l'on pese trop et que la pointe se plie et se fend, » vulg.

Un coup d'*essay*, i. « la premiere chose que l'on fait ou compose pour esprouver. »

Essayer un escadron des ennemis, i. « en souffrir encore l'attaque, le soustenir, luy resister. »

*Fermer l'*estable* quand les vaches sont prises, i. « remedier apres que le dommage est arrivé, » vulg.

Il a fait une *estable* de ses chausses. Voyez à *Escurie*.

Il luy faut son *estable* à part, comme aux chevaux galeux, i. « il le faut separer des autres. »

*Il ne vaut pas l'*establage*, i. « il ne merite pas d'estre receu ou logé, » vulg.

**Estaffier* S. Martin, i. « le Diable, » vulg. »

Estaffier mordant, i. « un drolle, un galand. »

A triple *estage*, i. « triplement. »

**Estaler* bien sa marchandise, i. « se bien exprimer, faire bien paroistre sa science. »

*Il a passé par l'*estamine*, i. « il a esté bien es-prouvé ou examiné. Item, il a eu la grosse verolle. »

Estancher la soif, i. « l'appaiser, l'oster ; boire. »

*Il seroit bon sur le bord d'un *estang*, pour prescher le menu peuple, i. « il est grand jaseur, grand parleur. »

Faire *estat*, i. « estimer. »

Faire *estat*, i. « se proposer. »

On fait *estat* de partir, i. « on se propose. »

Il faut faire *estat*, i. « il faut croire. »

Estre en bon *estat*, i. « s'estre confessé et reconcilié avec Dieu. »

En *estat* de faire, i. « sur le point. »

*Vous n'estes pas en bon *estat*, i. « vous resvez, vous ne songez pas à ce que vous dites. »

Se mettre en *estat*, i. « se représenter à la justice pour estre jugé. »

*Demeurer comme un *estau*, i. « ne se point mouvoir. » Antique.

*Il n'ose *esternuer* de peur de petter, i. « il n'ose parler de despense de peur de mettre la main à la bourse. »